

L'AUTRE, au pays de la justice des enfants

du 19^e au 21^e siècles

Exposition thématique

2018-2019

Centre d'exposition historique

(Ecole nationale de protection judiciaire de la jeunesse)

Exposition

L'AUTRE,
au pays de la justice des enfants
XIX - XXI^{ème} siècles
Du 13 juin au 20 décembre 2019



Ferme de Champagne - Rue des Palombes - 91600 Savigny-sur-Orge

CENTRE D'EXPOSITION ENFANTS EN JUSTICE
enpjj

dap Direction de l'administration pénitentiaire

injep Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire

FONDS DE DOTATION FRANÇOISE TÉTARD

IMAF Institut des Mondes Agraires

université angers

cesdjp Centre de documentation et de recherche sur la justice des mineurs

Argumentaire

Le Centre d'exposition lance pour cette nouvelle exposition thématique une invitation au dépaysement, une invitation à découvrir le monde étrange de la Justice des enfants.

Être un étranger c'est étymologiquement être « en dehors ». De manière courante est qualifiée d'étranger toute personne qui n'est pas du pays où elle vit, mais qu'est-ce qu'un pays : un village, un quartier, une ville, une région, une nation, un continent ?

L'étrangeté, quant à elle, renvoie au domaine de l'émotion, de l'expérience de la non familiarité et du singulier. Elle ne cloisonne pas l'étranger mais distingue l'altérité dans le sentiment d'inconnu qu'elle provoque.

En effet l'altérité désigne tou·te·s celles et ceux qui apparaissent comme différent·e·s, singulière·e·s, minoritaires, perçu·e·s comme n'appartenant pas à un groupe qu'il soit familial, social, sexué, sexuel, religieux, national, culturel, géographique... L'altérité s'entend ici au sens large d'une rencontre avec celui qui est différent, celui qui semble s'écarter d'une « norme ».

Au cours d'un voyage initiatique le visiteur expérimente la découverte de l'altérité dans le monde de la justice des mineurs depuis le XIXème siècle. Cette altérité, il s'y confronte à la manière du jeune qui rencontre la Justice, son langage, ses lois, sa temporalité ou à la manière du professionnel découvrant le jeune placé sous main de justice, ses codes, son milieu, ses comportements jugés « hors-normes ».

L'exposition vise à rendre compte de cette perméabilité de la construction de l'Autre dans l'histoire de la Justice des mineurs. Le visiteur est invité à interroger les discours sur l'Autre et de l'Autre.

Voici donc l'invitation au voyage *d'Alice aux pays des merveilles* que le Centre d'exposition transformé en terrier vous propose ...

- Equipé.e d'une **clef**, d'un **champignon**, d'une **fiolle** ou d'une **horloge** le visiteur.euse découvre les différents univers présentant les cadres dans lesquels se joue la Justice des mineurs depuis le XIXème siècle. Il/elle traverse ainsi :
- **L'univers Judiciaire** présente l'altérité et l'étrangeté au sein des espaces où se donne à voir et à vivre la Justice des mineurs depuis le XIXème siècle. Un tribunal trône dans ces lieux mais gare aux transformations du corps et de l'espace qui feront peut-être perdre quelques repères ...
- **L'univers Carcéral** invite le visiteur à faire l'expérience des lieux d'incarcération et à interroger la manière dont l'Autre, (l'étrange ou l'étranger) sont pris en charge par la prison. Qui est le prisonnier, qui est le surveillant ?
- **L'univers du Placement** décline les différentes alternatives à l'incarcération. Le visiteur.euse se confronte à la réalité des vécus dans ces espaces où se jouent ouverture-fermeture, liberté-enfermement. Le jeune justiciable est-il orienté.e à travers l'histoire des placements en fonction de ce qu'il est (origine, histoire, genre) ou en fonction de son délit ? Attention, un lieu n'est pas forcément ce qu'il prétend être !
- **L'univers Expertal** confronte l'imprégnation de la science médicale dans le traitement du jeune mineur justiciable. Le visiteur.euse découvre comment médecin, psychiatres, psychologues tentent de répondre à l'altérité par la création de catégories d'anormalités et ou de normalité. Gare aux jeux de mots, il faudra comprendre ce langage étranger...
- **L'univers du Voyage** replace l'errance enfantine à travers l'histoire, les déplacements des mineur.e.s et le traitement par la justice de ces enfants voyageurs, ni d'ici ni d'ailleurs. Qui sont-ils et d'où viennent-ils ? Ici les images chuchotent des mots qu'il faut comprendre afin de ne pas se perdre...

Mais tout serait trop simple si ce voyage ne dépendait pas de quatre pass qui décideront de l'aventure des visiteurs !



Avec la **clef**, on suit Alice dans l'envers du décor. Il est alors possible d'accéder aux univers de l'autre côté du miroir.



Le **champignon** permet de rencontrer des personnages bien étranges qui brûlent de se raconter.



La **fiolle** bouleverse le langage, difficile de comprendre ce qui est formulé, dit, jugé, expliqué...



L'**horloge**, à la manière du lapin d'Alice, invite à traverser les univers avec la sensation que le temps nous échappe.

De Jeux de mots en distorsion de l'espace, de courses contre la montre en pertes de repères chronologiques, parsemés de rencontres voici un voyage initiatique au Pays de la Justice des enfants dont on sort Autre !

Cette exposition sera présentée au centre d'exposition à partir de juin 2019 en utilisant l'espace et l'expertise du centre pour ce type d'événement. En effet, le centre d'exposition « Enfants en justice » (ENPJJ), situé à Savigny-sur-Orge (Essonne), organise régulièrement des expositions thématiques. Ainsi, les dernières expositions se sont intéressées, entre autres, aux phénomènes médiatiques autour de la justice des enfants : "Bagnes d'enfants" et campagnes médiatiques XIX-XXIème en 2009-2010; aux professionnels : Les professionnels de la justice des enfants XIX-XXIème, en 2011-2012; à la déviance et délinquance des jeunes filles : « Mauvaises filles » en 2015-2016 (en partenariat avec le Universités Paris 1, Paris 8, Angers, Bordeaux, Lille 2, et l'AHPJM)

Ces expositions se construisent avec l'aide d'un comité scientifique constitué de spécialistes de la justice des mineur.e.s et du thème retenu. Elles sont pensées et conçues pour être itinérantes et permettre leur location partout en France.

Comité scientifique

Commissariat : Yaëlle Amsellem-Mainguy et Mathias Gardet

Décors : Antonin Giverne, Nicolas Roigt, Steven Suedile

Maquettes : Sophie Brière

Pilotage : Véronique Blanchard et Danièle Brière

- Yaëlle Amsellem-Mainguy (sociologue, INJEP)
- Bénédicte Billard (Responsable de la Médiathèque, ENPJJ)
- Emmanuel Blanchard (politiste et historien, Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines)
- Véronique Blanchard (historienne, Centre d'exposition « Enfants en justice »)
- Jacques Bourquin (AHPJM)
- Danièle Brière (éducatrice, Centre d'exposition « Enfants en justice »)
- Delphine Bruggeman (Sciences de l'éducation, Service de la recherche, ENPJJ)
- Yves Denéchère (historien, Université d'Angers)
- Camille David (Ethno Art)
- Angéline Etiemble (sociologue, Université du Mans)
- Anne Hugon (historienne, IMAf, Université Paris 1)
- Gisèle Fiche (AHPJM)
- Mathias Gardet (historien, Paris 8)
- Nancy Green (historienne, EHESS)
- Amar Nafa (Directeur de « Génériques »)
- Gérard Noiriel (historien, EHESS)
- Adelina Miranda (anthropologue, Université de Poitiers)
- Guillaume Périssol (historien, Service de la Recherche, ENPJJ)
- Régis Revenin (historien, Paris Descartes)
- Jean-Lucien Sanchez (historien, DAP/Criminocorpus)
- Aurélie Roussel (Service de la Communication, ENPJJ)
- Jean-Jacques Yvorel (AHPJM)

Exposition produite par l'ENPJJ avec le soutien de l'INJEP, la DAP, L'Université d'Angers (Temos et Enjeu[x]), l'Institut des Mondes africains (CNRS-Paris 1), le CESDIP, l'AHPJM et la Fondation Françoise Tétard.